

(Transcription)

video 2483M – album audio A317M (durée : 45

Rocca di Papa, 14 septembre 2019

**Assemblée des jeunes du Mouvement des Focolari
en présence des délégués de l'Œuvre dans les zones**

Maria Voce – (Emmaüs)
« Jésus au milieu de nous - notre présent et notre avenir »

Introduction

Emmaüs : Très chers tous, « Jésus au milieu de nous » : c'est le sujet que nous devons développer et vivre cette année. En me préparant à vous le donner, à vous et à toute l'Œuvre, j'ai pensé le diviser en trois moments, entre lesquels nous ferons une courte pause, précisément pour assimiler ce que nous aurons dit ; *vous entendrez peut-être une musique de fond qui nous accompagnera dans cette très courte pause et nous reprendrons ensuite*. Il y aura donc trois moments.

Dans la première partie, je vais essayer d'entrer avec vous dans le mystère de ce qu'est Jésus au milieu de nous, ou mieux, qui il est, car c'est une personne, ce n'est pas quelque chose. Donc, qui est Jésus au milieu de nous.

Dans la deuxième partie, je voudrais nous dire : mais que fait-il au milieu de nous ? Et que fait-il, en particulier dans l'Église, entre les chrétiens, pour l'unité des chrétiens ? (*Comment travaille-t-il en ce sens ?*)

Dans la dernière partie, je voudrais dire : lorsqu'il est au milieu de nous – pas seulement dans l'Église mais là où nous sommes : à l'école par exemple... - Se passe-t-il quelque chose ? Que peut-il se passer ? Que devrait-il se passer ?...

Jésus au
milieu de
nous :
fondement
de tous les
points de la
spiritualité

Il y aura donc ces trois moments : Jésus au milieu de nous – lui-même ; Jésus au milieu de l'Église, pour l'Église ; [la présence de Jésus au milieu de la société, pour l'humanité, pour ce qui est à l'extérieur, "en sortie", comme nous l'avons dit à votre Assemblée. C'est aussi le dernier point de notre spiritualité que nous traitons mais c'est aussi le premier car c'est le fondement de tous les autres.

Nous disons : « *Nous croyons en Dieu Amour.* » Oui, et pourquoi croyons-nous en l'amour de Dieu, pourquoi ? Que produit le fait que nous croyons en Dieu Amour ? Cela nous fait nous sentir tous frères, cela nous fait expérimenter l'amour mutuel, cela nous porte à croire que Dieu est tellement Amour qu'il est heureux que son Fils habite parmi les hommes et continue à habiter parmi les hommes ; il est tellement Amour qu'il permet même cela.

Et il en est de même pour tous les autres points de la spiritualité. Chiara l'a toujours souligné.

« *Jésus au milieu de nous est – dit-elle – la plus haute expression de la spiritualité de l'unité*¹. » Et elle nous a expliqué pourquoi elle l'a mis comme dernier point de la spiritualité, le douzième – il y a 12 points dans la spiritualité – et le douzième sont Jésus au milieu de nous.

Chiara disait encore en 2004 :

« *Depuis longtemps j'ai dans le cœur une certitude : notre " spiritualité ", vécue, a pour objectif principal de nous apprendre à savoir établir la présence de " Jésus au milieu de nous ", à l'engendrer – dirait Paul VI² –, spirituellement dans le monde, comme Marie l'a donné physiquement*³. »

Maintenant, quelqu'un pourra dire : « *Oui, mais tout cela nous l'avons déjà entendu très souvent, nous avons aussi parlé aux autres de Jésus au milieu de nous, nous en avons parlé très souvent. Qu'y a-t-il de nouveau ?* »

Je voudrais que nous oublions cette question et que nous nous mettions devant cette réalité comme si c'était la première fois que nous la découvrons, comme si nous ne savions rien et que nous la découvrons ensemble, avec l'enchantement d'un Gen 4, d'un Gen 3 qui entend parler pour la première fois de tout cela, précisément pour que Jésus puisse nous les faire comprendre maintenant, avec cette limpidité.

Naturellement, Chiara a dit beaucoup de choses sur ce sujet et je vais vous en dire quelques-unes ; mais cela ne s'arrête pas là parce que nous aurons toute l'année pour l'approfondir, pour le connaître, pour apprendre à vivre avec lui, à vivre ensemble avec lui, nous aurons une année entière. Et nous aurons aussi beaucoup d'aides car il y aura les vidéos ; il y aura le coffret avec toutes les méditations enregistrées, préparé par le Centre Sainte Claire ; il y aura le livre sur Jésus au milieu de nous, déjà publié par Città Nuova [ndt : par Nouvelle Cité en Français] ; il y a le livre écrit par Chiara en son temps, avec les thèmes sur Jésus au milieu de nous ; il y a le livre de Judith Povilus. Vous pouvez trouver beaucoup de choses de Chiara sur Jésus au milieu de nous.

Qui est Jésus
au milieu de
nous ?

Donc, ne pensez pas que vous allez tout trouver dans le sujet que je traite pour vous aujourd'hui car ce ne serait pas possible. En revanche, ayez le désir de découvrir les autres choses que je ne dis pas parce qu'il y en a [vraiment] beaucoup.

(musique)

Alors qu'est-ce que, ou mieux, qui est Jésus au milieu de nous ?

L'épisode des
disciples
d'Emmaüs

Je vous propose que nous nous rappelions ensemble le passage de l'Évangile de Luc [...], qui raconte l'épisode des disciples d'Emmaüs. Deux jeunes, dans les jours qui suivent immédiatement la Passion et la mort de Jésus – qui suivaient aussi la résurrection car Jésus

1 Chiara Lubich à la rencontre œcuménique d'évêques, Rocca di Papa, 26.11.2003.

2 Cf. Paul VI, à la Paroisse de Sainte Marie Consolatrice de Casal Bertone [Rome], 1er mars 1964, in *Insegnamenti di Paolo VI*, Poliglotta Vaticana II, 1964, p. 1073.

3 Chiara Lubich, message de la téléunion du 26 août 2004, publié in Lucia Abignente, *La storia e il presente nella spiritualità del Movimento dei Focolari*, 2009 p. 170.

était déjà ressuscité -, ces deux jeunes, deux disciples, se mirent en chemin pour quitter Jérusalem, ils s'éloignaient de Jérusalem. Peut-être avaient-ils peur, on parlait de persécutions, on parlait de ce maître qui était mort et qui n'était pas ressuscité, alors qu'il avait dit qu'il ressusciterait. Peut-être étaient-ils un peu préoccupés, un peu angoissés. Ils marchaient sur la route et parlaient de tout ce qui s'était passé. À un certain moment, un troisième s'approche d'eux, c'était Jésus, mais ils ne l'ont pas reconnu, Et Jésus prend la parole et leur demande : *« Qu'avez-vous ? De quoi parliez-vous ? Pourquoi êtes-vous si tristes ? Que vous arrive-t-il ? »* Jésus s'intéresse à eux et ils lui répondent : *« Comment ! Tu ne sais pas ce qui s'est passé à Jérusalem ? Tu es bien le seul à ne pas savoir, tout le monde en parle, tout le monde est au courant ! »*

Qui sait combien de *fake news* [de fausses nouvelles] circulaient sur cet événement dans les médias de l'époque ! Alors, ils lui racontent ce qui s'est passé : *« Comment ! Tu n'as pas entendu parler de Jésus de Nazareth, un grand prophète par ses paroles et par ses œuvres ? Il a fait beaucoup de choses importantes et maintenant, ils l'ont crucifié. Il avait dit qu'au bout de trois jours, il ressusciterait, et maintenant trois jours sont écoulés... C'est vrai que quelques femmes nous ont dit qu'elles l'avaient vu, mais est-ce vrai ? Ou pas ? »* Le doute subsistait un peu en eux, ils étaient perplexes.

Que fait Jésus ? Il leur fait d'abord des reproches et leur dit : *« Esprits sans intelligence ! Comme votre cœur est lent à croire ; ne comprenez-vous pas que tout cela devait arriver parce que c'était déjà écrit dans les Écritures ? Ne vous en souvenez-vous pas ? »* Et il leur explique les Écritures, il leur explique que tout ce qui est arrivé était déjà prévu dans les Écritures et devait se réaliser.

Tout en marchant, ils arrivent ensemble au village d'Emmaüs, où ils devaient se rendre et, lorsqu'ils arrivent Jésus fait semblant d'aller plus loin, il s'apprête à continuer sa route ; ils lui disent alors : *« Non, ne pars pas, reste avec nous car le soir tombe, la nuit vient, reste avec nous, entre avec nous. »* Jésus accepte et entre. Ils s'assoient à table, Jésus fait probablement une bénédiction, un signe, quelque chose, bref, il rompt le pain avec eux, et d'un seul coup, ils se rendent compte que c'était lui. Et au moment où ils s'en rendent compte, il n'est plus là, il a déjà disparu.

C'est la scène d'Emmaüs [...], des disciples avec Jésus présent dans ce village d'Emmaüs.

À présent, je vous raconte un souvenir personnel.

En 1964, j'ai fait l'École des focolarines à Grottaferrata, tout près d'ici et, un jour, Chiara est venue nous parler précisément de ce sujet : Jésus au milieu de nous. Je n'avais pas encore fait l'expérience de Jésus au milieu de nous et j'étais un peu abasourdie, fascinée, car je n'étais à l'École que depuis quelques jours ; je n'avais jamais vécu dans un focolare. J'apprenais à vivre au focolare et tout me semblait nouveau, tout était nouveau pour moi, et c'était merveilleux, plein de découvertes, plein de joies : c'était un enchantement. Et lorsque Chiara s'est mise à parler, j'étais encore plus dans l'enchantement car je découvrais que ce qu'elle disait correspondait à ce que j'étais en train de vivre. Aussi, quand elle eut terminé, je lui ai écrit pour la remercier, je lui ai dit mon "Merci" et aussi la joie que j'avais en moi d'avoir fait cette expérience merveilleuse de la présence de Jésus au milieu de nous.

Et Chiara, sans que je le lui demande, m'a donné le nom d'"Emmaüs". Ce fut pour moi comme un coup de foudre. J'ai compris d'un seul coup que ce nom donnait un sens à toute ma vie. J'ai compris que ce nom expliquait mon passé, car j'avais rencontré l'Idéal lorsque j'avais connu un groupe de jeunes, - étudiants à l'université de Rome - qui avaient Jésus au milieu d'eux. Cela, je ne le savais pas mais ils m'avaient tellement fascinée, tellement captivée que j'avais suivi l'Idéal. C'était donc Jésus au milieu d'eux [...] qui m'avait conquise.

Jésus au milieu de nous : le fil d'or qui conduit ma vie

Je disais que ce fut [le fil rouge] le fil d'or de ma vie dans le passé,[mais] aussi dans le présent ; de fait, je vivais à l'École [des focolarines] et je découvrais instant par instant que Jésus était là, présent au milieu de nous, avec les focolarines, avec ceux qui étaient avec moi à cette École et que c'était lui qui nous enseignait, c'était lui qui nous formait, qui nous aidait à grandir. C'était donc Jésus au milieu de nous le présent de ma vie, (celui qui) éclairait le présent de ma vie. Et il éclairait aussi mon avenir car j'ai déclaré : à partir de maintenant je veux vivre seulement pour pouvoir refaire et faire refaire à beaucoup l'expérience de [la présence de] Jésus au milieu de nous, car c'est une expérience extraordinaire.

Ce fut, et c'est, le fil d'or de ma vie, et je sens encore maintenant que je dois remercier Dieu pour cela car c'est vraiment quelque chose d'extraordinaire. Et je peux dire que j'ai, moi aussi, expérimenté les fruits qu'ont expérimentés les deux disciples d'Emmaüs. Que disaient-ils lorsque Jésus a disparu ? « *C'était le maître, ne sentais-tu pas comme, en nous, notre cœur était [tout] brûlant, tandis qu'il nous expliquait les Écritures ?* » Donc, Jésus expliquait les Écritures, il faisait comprendre quelque chose, Jésus apportait une lumière.

Combien de fois ai-je expérimenté, avec Jésus au milieu de nous, cette lumière [...] qui permet de comprendre les événements, les situations, les Paroles de Dieu, ses inspirations. Et ensuite, « en nous, notre cœur était [tout] brûlant ». Combien de fois, j'ai senti mon cœur brûler : brûler du désir de communiquer cette découverte, brûler du désir de vivre pleinement ce que Jésus au milieu de nous me faisait comprendre ; [avec] une ardeur, un nouveau zèle.

Qu'ont fait ensuite les deux disciples d'Emmaüs ? Ils sont tout de suite retournés à Jérusalem, pourquoi ? Parce qu'ils voulaient communiquer aux autres [ce qu'ils avaient vécu] ; ils avaient vécu une expérience extraordinaire, ils avaient rencontré Jésus ressuscité et ils voulaient aller l'annoncer à tous. N'est-ce pas ainsi aussi pour nous ? Lorsque nous avons fait cette expérience, qu'est-ce qui nous vient à l'esprit ? Les autres ! Je peux le dire, je peux le raconter, je peux communiquer cette même expérience à tous les autres.

Par conséquent, je peux dire de Jésus au milieu de nous, qu'il est ma vie d'hier, d'aujourd'hui, de demain et j'espère de toujours, jusqu'à la fin.

Jésus au milieu de nous est plénitude de joie

Et c'est une vie [remplie]de joie ; en effet, en 2003 Chiara écrivait :

Jésus au milieu de nous« *est plénitude de joie ; il transforme notre vie et celle de tous ceux qui vivent l'unité en une fête continue*⁴ ».

« *On ressent [...] une assurance, une joie jamais expérimentée, une paix nouvelle, une plénitude de vie, une lumière semblable à aucune autre, on sait comment continuer à*

4 Chiara Lubich, *Marie transparence de Dieu*, Nouvelle Cité 2003, p. 23.

avancer. Pourquoi ? Parce que Jésus, comme un frère invisible, s'est introduit silencieusement au milieu de nous qui nous aimons, et se réalisent alors ses paroles : " Là où deux ou trois se trouvent réunis en mon nom je suis au milieu d'eux" (Mt 18,20)⁵.

D'autres fois, Chiara a dit : c'est comme un « invité ». « Si nous savions qu'un invité de marque a décidé de venir vivre dans notre maison pendant quelque temps - c'est Chiara qui parle -, nous aurions certainement à cœur de ne pas lui faire trouver porte close, nous nous préparerions à sa visite, nous organiserions chaque chose en fonction de lui. Or nous savons que Jésus lui-même est avec nous tous les jours jusqu'à la fin du monde. »

La norme
des normes

Pour cette raison, Chiara a établi la présence de Jésus au milieu de nous comme la « norme de toute autre norme », comme base de tout autre règle, car elle dit :

*« La charité mutuelle et constante - c'est notre part à nous -,
qui rend possible l'unité - c'est le don que Dieu nous fait -,
et apporte la présence
de Jésus dans la collectivité,
fonde dans tous ses aspects la vie des personnes
qui font partie de l'Œuvre de Marie.
Norme des normes,
elle est le préambule de toute Règle⁶. »*

Par conséquent, quiconque a été, est ou sera appelé – par Dieu naturellement -, [...] à faire partie du Mouvement, Jésus est pour eux leur maison, il est leur atmosphère, il est tout cela et il est le fondement de tout.

A Lorette, la
première
idée de Jésus
au milieu de
nous

Chiara dit que, déjà lorsqu'elle était allée à Lorette, avant même de faire le vœu de se consacrer à Dieu, déjà à Lorette, elle avait eu l'intuition de quelque chose ; car qu'est-ce qui l'avait fascinée à Lorette ? Vous vous en souvenez, Chiara nous l'a raconté plusieurs fois. À Lorette, elle avait été fascinée par l'idée de la petite maison de Nazareth où Jésus, Marie et Joseph avaient vécu ensemble, trois personnes, deux êtres humains - un homme et une femme, vierges, mariés - et le Fils de Dieu ; ils avaient vécu ensemble.

Et elle (Chiara) disait qu'elle était tellement prise par l'enchantement de cette famille, qu'elle avait senti qu'une foule de gens la suivraient, qu'ils suivraient son expérience. Et Chiara dit : « C'était l'appel à une vie de communion réalisée par des personnes avec Jésus [présent] au milieu d'elles, précisément comme la famille de Nazareth : des personnes vierges – Marie et Joseph – avec Jésus [présent] au milieu d'eux. Naturellement, pour moi, pour nous – raconte-t-elle -, c'était avec Jésus présent spirituellement au milieu de nous⁷. » C'est logique.

5 Chiara Lubich, Rencontre œcuménique d'évêques, 26 novembre 2003.

6 Statuts généraux de l'Œuvre de Marie (Mouvement des Focolari), « La base de tout autre règle », 15 février 2007.

La découverte
de Jésus au
milieu de nous

Dès les premiers temps, le point de départ de la découverte de Jésus au milieu de nous, a été la concrétisation de l'amour réciproque, du commandement de l'amour réciproque, vécu intensément entre les premières focolarines, et qui les conduisait toutes sur une voie de sainteté collective ; c'est-à-dire qu'elles voulaient aller ensemble vers Dieu. Chiara le raconte elle-même car elle voulait nous expliquer précisément comment cela s'était passé [...]. Elle disait :

« *Cela s'est passé ainsi. Les tout premiers temps, Dieu nous a fait prendre un chemin très précis, la voie de l'amour [...]. Je n'étais pas seule à suivre cette voie, nous la suivions avec d'autres focolarines [...]. Tout naturellement, cette voie de la charité est devenue entre nous charité réciproque, et le commandement nouveau de Jésus, "Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés", est devenu pour nous la loi (de notre vie) [...] avec toutes les nuances que ce concept comporte*⁸. »

Ce fut une expérience particulièrement éblouissante, intense ; Chiara dit « *renversante* ». Elle utilise l'image des deux pôles du courant électrique qui, tant qu'ils ne se touchent pas, ne permettent pas à la lampe de s'allumer ; ils doivent se toucher pour que la lampe s'allume, et pourtant le courant est là. Elle disait : comment se fait-il que certaines fois aussi à l'église, beaucoup de personnes sont réunies, elles prient, mais il n'y a pas cette joie, [il n'y a pas] cette assurance. Nous pourrions dire : Jésus n'est pas présent au milieu d'elles, et pourtant Jésus est sûrement là car elles sont à l'église, elles prient, elles aiment Dieu, elles sont là pour cela. Jésus est sûrement là mais il ne brille pas, on ne le voit pas, on ne le voit pas car les deux pôles ne sont pas en contact, car il n'y a pas l'amour réciproque, car ces personnes n'établissent pas le contact entre elles. Elles ont la charité en elles car elles sont chrétiennes, elles sont bonnes, mais peut-être qu'elles ne se regardent pas, peut-être qu'elles ne se saluent même pas, qu'elles ne se sourient pas et donc la lumière ne se fait pas. C'est là le point.

Qu'ont fait les premières focolarines ? En vivant l'amour réciproque, elles « *ont donné la lumière*⁹ », elles ont allumé la lumière ; c'est-à-dire qu'elles ont expérimenté la grâce particulière de la présence de Jésus au milieu de personnes réunies en son nom.

Voilà pour le premier point.

(musique)

Mais n'oublions pas que « *nous ne pouvons pas établir la présence de Jésus au milieu de nous une fois pour toutes, c'est-à-dire que nous l'avons fait aujourd'hui et [nous pensons que] demain nous le retrouvons ici, au milieu de nous. Non ! Car Jésus est vie, Il est dynamisme* ».

Nos fragilités personnelles ou celles des autres peuvent faire diminuer l'amour entre nous, l'amour réciproque et donc l'empêcher d'établir sa présence au milieu de nous, sa demeure parmi nous. Alors, que devons-nous faire en ce cas ? [...].

Jésus au
milieu de
nous et
l'unité des
chrétiens.

7 Chiara Lubich, *Rencontre œcuménique d'évêques*, 26 novembre 2003.

8 Cf. Chiara Lubich, « *Jésus au milieu* », à *l'École féminine*, Grottaferrata, 26 février 1964.

9 Cf. Chiara Lubich, *Un via nuova, Città Nuova*, Roma 2002, p. 27-28

Établir et
rétablir Sa
présence
au milieu
de nous

Nous devons – dit Chiara – « *établir et rétablir Sa présence au milieu de nous par un amour de service, de compréhension, de participation aux souffrances, aux poids, aux angoisses et aux joies de nos frères, par un amour qui couvre tout, qui pardonne tout, cet amour caractéristique du christianisme*¹⁰ ».

Elle dit encore :

« *Dans ce noyau [de Volontaires], cette unité Gen, dans tel Centre du Mouvement, dans cette famille-focolare, existe-t-il une situation qui stagne ? C'est-à-dire qu'il n'y a plus la vie de Jésus au milieu d'eux -.*

*La lumière de Jésus au milieu de nous vient-elle à manquer ? L'ardeur avec laquelle il avait enflammé nos cœurs, l'enthousiasme des premiers jours se sont-ils estompés ? Reconnaissons-le sincèrement entre nous, en étant les premiers à nous remettre en cause pour notre manque de vigilance dans l'amour*¹¹. »

Nous rendons-nous compte que s'est affaiblie en nous la fascination de notre appartenance à cette Œuvre, de notre vie pour l'Œuvre ? Que nous dit encore Chiara aujourd'hui ? Elle nous invite à abandonner toute chose, toute activité et à rétablir avant tout la présence de Jésus au milieu de nous. Elle dit en effet :

« *Faites naître Jésus au milieu de vous et il vous fera redécouvrir la splendeur de son Œuvre, il vous prendra par la main et vous dira comment marcher ; il vous redonnera une véritable fascination pour la divine aventure que vous avez entreprise en son nom*¹². »

Jésus
abandonné :
"clef" de
toute unité

Il nous faut donc repartir à chaque fois de façon nouvelle, en nous fixant solidement au secret à qui nous avons promis fidélité, c'est-à-dire à Jésus abandonné. En effet, c'est lui la clef qui nous permet de rétablir continuellement l'unité. Et comment ? Il nous veut décidés à prendre sur nos épaules toutes les croix de l'unité non parfaite, de l'unité que nous devons perfectionner continuellement pour faire triompher le Ressuscité au milieu de nous. Jésus abandonné est vraiment la clef de toute unité. Étreignons-le dans la souffrance que nous ressentons du fait du manque d'unité – provoqué par moi ou par quelqu'un d'autre - et lançons-nous à nouveau à aimer avec la même mesure d'amour que Lui.

Chiara nous explique comment il nous faut aimer :

« *Je dois t'aimer – dit-elle à une focolarine -, en étant prête à mourir, mais pas seulement ainsi, avec cette intention : "Si on me demandait ma vie, je la donnerais." Non ! il faut mourir vraiment. Par conséquent, pour moi, t'aimer signifie ne pas être, m'efforcer d'entrer en toi, mourir, être rien par amour, pour essayer de te comprendre, de te comprendre dans tes joies, dans tes souffrances, tes problèmes, en tout. Et, de ton côté, tu dois faire la même chose*¹³. »

10 Chiara Lubich, « Donner vie à Jésus parmi nous », dans *La vie est un voyage*, Nouvelle Cité 1987, p. 39.

11 Id. « Teniamo Gesù in mezzo » dans *In cammino col Risorto*, Città Nuova, Roma 1989, p. 103-104

12 Ibid. p 104

13 Cf. Chiara Lubich, Extrait d'une réponse à la communauté du Mouvement de Rome, Marino, 9 avril 2000.

Il se produit alors que « (...) si je suis "rien", comme Jésus abandonné, si je meurs à moi-même, si je suis néant, je suis amour. Et si je suis amour je suis Jésus ». « Par conséquent, pour que Jésus soit [présent] au milieu de nous, il faut d'abord avoir Jésus, d'abord être mort, d'abord être Jésus. Alors survient l'amour réciproque. Et quand l'amour réciproque est là, Jésus est au milieu de nous¹⁴. »

Jésus est au milieu de nous !

Ce sera Lui-même alors qui dira au monde qui ne le connaît pas encore : "Je suis le chemin, la vérité et la vie"¹⁵. »

Il est le plus grand trésor que notre cœur puisse posséder : Et Chiara le décrit dans sa méditation que nous relisons ensemble :

« 'Si nous sommes unis, Jésus est au milieu de nous'.

Voilà ce qui compte. Plus que tous les trésors de notre cœur. Plus que père et mère, frères ou enfants. Plus que la maison et le travail. Plus que la propriété. Plus que les œuvres d'art d'une grande ville comme Rome. Plus que nos affaires. Plus que la nature qui nous entoure avec ses fleurs et ses prés, la mer et les étoiles. Plus que notre âme.

C'est lui qui, inspirant à ses saints ses vérités éternelles, a marqué chaque époque.

L'époque présente aussi est son époque. Non pas tant celle d'un saint que la Sienne, l'époque de Jésus au milieu de nous, Jésus vivant en nous, qui édifions, en une unité d'amour, son Corps mystique et la communauté chrétienne¹⁶. »

Jésus au
milieu de
nous et
l'unité des
Églises

Par conséquent, Jésus abandonné nous pousse à aimer tous les manques d'unité pour qu'il puisse être au milieu de nous.

Parmi les manques d'unité, il y a aussi la *désunité* entre les chrétiens ; la *désunité* entre chrétiens est donc aussi un lieu où nous pouvons aimer Jésus abandonné pour parvenir à établir la présence de Jésus au milieu de nous. Et que produit Jésus au milieu des chrétiens ? Jésus au milieu de nous nous transforme en cellules de son Corps par le baptême ; par le baptême, Jésus nous transforme en cellules de son corps et nous prépare à apporter une contribution spécifique à la pleine communion entre les Églises. En effet, il active le lien sacramentel, il le rend actuel. La vie qui nous est donnée par le baptême devient actuelle grâce à l'amour réciproque. Chiara dit que cela est possible entre tous !

« Jésus entre un catholique et un évangélique qui s'aiment, entre anglicans et orthodoxes, entre une arménienne et une réformée qui s'aiment. Quelle paix dès aujourd'hui ! Quelle lumière pour un juste cheminement œcuménique¹⁷ ! »

14 Cf. Chiara Lubich, Extrait d'une réponse à la communauté du Mouvement de Rome, Marino, 9 avril 2000.

15 Chiara Lubich, Commentaire à la Parole de vie de janvier 2001, in Chiara Lubich, *Parole di Vita*, Città Nuova, Roma 2017, p. 639.

16 Chiara Lubich, « *Paradis de 1949* », versets 895-898. Voir aussi Chiara Lubich, *Écrits Spirituels/1. L'attrait des temps modernes*, Nouvelle Cité 2000, p. 30.

17 Chiara Lubich, Extrait du discours au cours de la Prière œcuménique pour l'Avent, Augsburg 29 novembre 1998, publié dans Chiara Lubich, *L'Église* (préparé par B. Leahy et H. Blaumeiser), Nouvelle Cité 2018, p. 181.

Assurément ment, nous sommes en chemin. Et c'est toujours une souffrance pour nous tous de ne pas pouvoir nous approcher ensemble de la table de l'Eucharistie, ou de nous rendre compte, à certains moments, que nous ne sommes pas pleinement unis, que nous avons une certaine unité mais pas la pleine unité. Cependant, nous croyons qu'à travers cette voie de Jésus au milieu de nous, nous est indiquée une voie plus rapide pour parvenir à ce moment, qu'une aide nous est donnée pour arriver plus vite, car c'est lui au milieu de nous qui veut nous conduire à une unité plus profonde, parce qu'il veut construire dans son Église une unité plus profonde. Cette unité, pratiquement, c'est lui qui nous la donnera lorsque ce sera le moment ; en attendant, il nous a appris ce que nous devons faire dans l'attente de ce moment. Là encore, Chiara nous disait : il faut faire grandir l'amour, aimer l'Église de l'autre comme la nôtre, la connaître ; amour réciproque, s'aimer au point que chaque [Église] soit un don pour l'autre.

C'est l'expérience qu'elle a faite elle-même et qu'elle nous a fait faire durant toutes ces années : nous faire être un pan vivant de chrétienté, un seul cœur et une seule âme dans la mesure du possible.

« En effet, le fait de nous connaître entre frères et sœurs de différentes Églises qui adhèrent à notre Mouvement – écrit Chiara –, et de vivre ensemble la même spiritualité qui nous unit, en ayant Jésus au milieu de nous et sa lumière, cela nous a permis de valoriser au maximum le fait que nous sommes tous membres du Corps mystique du Christ par le baptême ; que nous avons un patrimoine commun à chacun et à tous : ce sont les grandes richesses de l'Écriture, l'Ancien et le Nouveau Testament, les dogmes des premiers Conciles, le Credo [...], les Pères grecs et latins, les martyrs et d'autres éléments comme la vie de la grâce, la foi, l'espérance, la charité¹⁸. »

Jésus au milieu chez les Pères de l'Église.

Lorsque Chiara se préparait sur les thèmes de Jésus au milieu de nous, elle était heureuse de trouver des signes de cette présence de Jésus au milieu de nous chez les Pères de l'Église - elle étudiait les Pères de l'Église - et elle découvrait qu'ils avaient parlé de la présence de Jésus au milieu des chrétiens et qu'ils avaient cherché à souligner les conditions nécessaires [pour sa présence].

Jean Chrysostome disait : « Il faut aimer notre frère par amour pour Jésus. Jésus dit : " Si quelqu'un me prend comme la cause principale de son amour pour le prochain, je serai avec lui¹⁹. »

Origène insiste sur l'« accord » et affirme que « le Christ, là où il voit deux ou trois réunis dans la foi en son nom, va là et demeure au milieu d'eux, attiré par leur foi et provoqué par leur unanimité²⁰. »

18 Chiara Lubich, *Une spiritualité de l'unité dans les diversités*, Rocca di Papa 13 novembre 2004.

19 Tiré de l'Évangile de Matthieu, Hom. 60, 3, in PG 58, 587, cité dans Chiara Lubich, *Scritti Spirituali/3. Tutti uno*, Città Nuova, Roma 1979, p. 168.

20 Tiré du Cantique des Cantiques, 41 - PG 13, 94. cité dans Chiara Lubich, *Scritti Spirituali/3. Tutti uno*, Città Nuova, Rome 1979, p. 169.

Théophilacte, évêque de Bulgarie, commente : « *Il ne dit pas "je serai" au milieu d'eux" mais "je suis", c'est-à-dire je suis déjà là*²¹, *si deux ou trois sont réunis en mon nom.* »

J'ai cherché aussi dans des auteurs de différentes Églises pour voir s'il y a des traces qui disent comment est considéré Jésus au milieu de nous dans les différentes Églises, et j'en ai trouvé, naturellement, parce que c'est une réalité chrétienne, donc on la trouve dans toutes les Églises.

Karl Barth dit : « *Dans le fait que ces deux ou trois sont réunis, surtout au centre qui constitue ce cercle, Il est Lui-même présent et à l'œuvre*²² ? »

Un autre pasteur luthérien, Dietrich Bonhoeffer, écrit : « *Le Christ a ouvert la voie à Dieu et au frère. À présent les chrétiens peuvent vivre ensemble dans la paix, ils peuvent s'aimer et se servir les uns les autres, ils peuvent devenir une seule chose. Mais à partir de maintenant, ils ne peuvent le faire que par [l'intermédiaire de] Jésus-Christ*²³. »

Par conséquent, c'est lui qui réalise cela. Notre focolarino marié, Peter Dettwiler, qui est un pasteur réformé de Suisse, nous expliquait une fois comment est l'Église réformée car, ne la connaissant pas, nous aurions pu penser : elle est un peu dépouillée. Il nous expliquait qu'elle n'est pas dépouillée mais que l'attention de la structure de l'Église réformée est toute concentrée sur la présence de Jésus, « *précisément par sa simplicité et sa sobriété, sans symboles, sans images, même sans la croix. [...] Tout est concentré sur la Parole de Dieu et sur la communion avec Jésus au milieu de nous*²⁴ ».

Qu'est-ce qui ressort de la lecture de tout cela ? Il ressort qu'il n'y a aucun doute que Jésus est présent dans l'Église, il n'y a pas de doute que cette présence existe aussi entre des personnes qui ne se connaissent même pas, car c'est Jésus qui est présent, donc il n'y a aucun doute sur ce point, personne n'en doute. Mais ce qui ne vient pas en évidence – et qui est la découverte de Chiara –, c'est que cette présence est possible là où deux ou trois, simplement là où deux ou trois, et c'est là un fruit caractéristique du charisme, c'est-à-dire la présence divine et réelle de Jésus qui s'établit entre deux ou plusieurs personnes, quelles qu'elles soient et au-delà de toute différence –, unies par l'amour réciproque vécu jusqu'à l'unité.

Aussi, non seulement dans l'Église ou dans des lieux dédiés à la prière et à la religion, etc., mais où qu'elles se trouvent, même dans une prison, même dans un environnement déchristianisé, partout. S'il y a deux personnes, il suffit de deux, deux ou trois, dans les trois il peut aussi y avoir toute l'Assemblée réunie mais, dans ces deux il y en a deux ; une seule

Jésus au
milieu et
l'ouverture
au monde

21 Enarr. In Evang. Matth., 18, 19-20, in PG 123, 343, cité dans Chiara Lubich, *Scritti Spirituali/3. Tutti uno*, Città Nuova, Rome 1979, p. 159

22 K. Barth, KD IV/2, 744 § 67, *L'Esprit Saint et la construction de la communauté chrétienne*

23 D. Bonhoeffer, extrait de *Vie en communion*.

24 Peter Dettwiler, *Jésus au milieu dans la tradition réformée*.

ne peut pas le faire, donc c'est la communauté, il faut être deux. Mais deux ou plusieurs personnes réunies au nom de Jésus, unies par l'amour réciproque vécu jusqu'à l'unité, - quel que soit le lieu où elles se trouvent - peuvent avoir cette présence de Jésus au milieu d'elles.

Cela ne vous semble-t-il pas merveilleux ?

(musique)

Jésus au milieu de nous est celui qui donne sa physionomie à l'Œuvre. Et quelle est la physionomie de l'Œuvre ? Chiara a écrit dans les statuts que L'Œuvre veut être une continuation de Marie, sa continuation sur la terre. Pour cela, Chiara a appelé l'Œuvre aussi « Œuvre de Marie », et c'est ainsi qu'elle a été reconnue aussi dans l'Église catholique : Mouvement des Focolari ou Œuvre de Marie.

Mais que signifie cet « Œuvre de Marie » ?

Chiara nous explique :

« Jésus au milieu de nous est ce qui fait que notre Œuvre est l'Œuvre de Marie (...). Il y a des œuvres qui portent le nom d'un saint, ou de Notre Dame elle-même, ou bien de Dieu... Il y a "l'Opus Dei", par exemple, ce qui signifie Œuvre de Dieu, Opus Dei.

Pourquoi notre Œuvre s'appelle-t-elle Œuvre de Marie²⁵ ? »

Elle s'appelle ainsi du fait de l'œuvre, de la mission que Marie veut continuer à accomplir, aussi par l'intermédiaire de notre Mouvement. Lorsque Marie était sur terre, elle n'a pas fondé un ordre religieux, elle n'a pas fondé un couvent, elle n'a pas fondé un Mouvement, elle n'a rien fondé de tout cela ; son « œuvre » a été Jésus, son œuvre a été de donner Jésus.

Quelle est donc l'œuvre de Marie dans notre Œuvre ? C'est de continuer à donner Jésus au monde. Voici pourquoi « Jésus au milieu de nous, effet de l'unité - dit Chiara - n'est pas un commandement ». Elle a dit un jour : « Je vous laisse Jésus au milieu de nous. » Et elle disait : « Faites attention, ce n'est pas un commandement, ni un conseil, ni une exhortation, ce n'est pas un concept ou une règle, mais [c'est] Lui, vraiment Lui, une Personne, qui vit spirituellement au milieu de ceux qui, par l'amour, sont unis en son Nom²⁶. »

« Tomber sur - qui signifie rencontrer par hasard, trouver - [tomber] sur le Mouvement des Focolari ne signifie pas rencontrer une communauté ou une spiritualité, une Œuvre dans l'Église ou un Mouvement. Cela signifie encore moins trouver un lieu d'exercices spirituels, un cours de catéchisme ou un rite (...).

Oui, ce peut être tout cela mais :

Rencontrer le mouvement des Focolari signifie - disons, « devrait signifier » si nous le vivions bien - RENCONTRER JÉSUS VIVANT²⁷ ! »

Nous sommes appelés à cela, nous sommes appelés à « donner et à redonner spirituellement Jésus au monde, comme Marie l'a donné physiquement¹ », afin d'« être -

25 Cf. Chiara Lubich, « Jésus au milieu de nous », à l'École féminine, Grottaferrata, 26 février 1964

26 Chiara Lubich, « Une gymnastique utile », in Chiara Lubich, *Costruendo il « castello esteriore »*, CittàNuova, Roma 2002, 13.

27 Chiara Lubich, Journal, José C. Paz, 19 avril 1998.

La
physionomie
de l'Œuvre :
Marie

Donner et
redonner
spirituellement
Jésus au monde

comme l'écrit Chiara dans les Statuts -, "une présence" de Marie et "presque sa continuation"²⁸ ».

Ainsi, dans les drames que vit l'humanité aujourd'hui, dans l'absence de Dieu qui l'envahit, avec un athéisme pratique ou, pire encore, l'indifférence vis-à-vis de Dieu, avec la simple indifférence religieuse, Jésus au milieu de nous pourra encore éclairer cette humanité souffrante et en recherche, et la guider vers des chemins de lumière, afin de redonner à cette humanité le sens de la vie et l'orienter vers la fraternité, vers la fraternité universelle.

Ouverture
au monde

Un des effets qu'opère la présence de Jésus au milieu de nous, au milieu des siens, c'est que - en fascinant et en entraînant les personnes rencontrées, en mettant l'Évangile en pratique - [cette présence] donne vie à la communauté, elle fait naître et fait vivre la communauté. C'était l'expérience dès les premiers temps. Chiara raconte en effet :

« Nous n'avons jamais pensé faire de l'apostolat. Ce mot ne nous paraissait pas beau. Certains en avaient abusé, en le détournant de son sens. Nous voulions seulement aimer pour L'aimer. Et nous nous sommes vite rendu compte que c'était cela le véritable apostolat.

Sept, quinze, cent, cinq cents, mille, trois mille et plus personnes de toutes vocations, de toutes conditions. Chaque jour, elles augmentaient autour de Jésus au milieu de nous. Notre humanité, mise en croix par la vie d'unité - avec l'amour réciproque vécu jusqu'à l'abandon, comme Jésus -, attirait tous à elle. L'unité parfaite vivait et continue à vivre entre ces personnes désormais disséminées dans toute l'Italie et au-delà. Une unité non seulement spirituelle dans la recherche passionnée d'être un autre Jésus, mais aussi une unité pratique. Tout [est mis] en commun : choses, maisons, aides, argent²⁹. »

Et ainsi de suite.

Quelles ont été les conséquences de cette vie ? Les conséquences de cette vie étaient : paix, Paradis sur terre.

Foco, y participait quelquefois en arrivant à Trente ; voyageant depuis Rome, il arrivait à Trente et trouvait cette vie, ou bien à la Mariapolis, dans les Dolomites et il trouvait cette vie.

« Dans toute la ville - raconte-Chiara - il n'y a pas de bureau, d'école, de magasin, d'entreprise où un frère ou une sœur de l'unité ne travaille. » Ils se trouvaient partout. *« D'eux irradie, comme le soleil, la vie de charité qui crée une nouvelle atmosphère surnaturelle, qui éteint les haines, les rancœurs. Beaucoup de familles se recomposent dans la paix : d'autres commencent leur vie avec l'Idéal dans le cœur. En vérité, nous sommes au début d'une nouvelle ère - dit encore Chiara : "l'ère de Jésus." Et tout cela parce que l'unique principe, l'unique moyen, l'unique fin est Jésus. Jésus "en" nous. Jésus "au milieu de nous. » (...)* C'est la Communauté chrétienne³⁰. »

28 Cf. Statuts Généraux de l'Œuvre de Marie, 1^e partie, art. 2.

29 Chiara Lubich - Igino Giordani, *Erano i tempi di guerra...*, Città Nuova, Rome 2007, p. 46-47.

30 Chiara Lubich - Igino Giordani, *Erano i tempi di guerra...*, Città Nuova, Roma 2007, p. 47-48.

Cependant, nous avons besoin d'une méthode pour réaliser cela et Chiara nous a enseigné cette méthode, c'est celle des cellules locales, c'est-à-dire *allumer des feux, des petits feux partout*. Déjà en 1981, elle disait :

« *La nouvelle configuration – actuellement, nous parlons beaucoup de nouvelle configuration – que nous devons donner à notre Mouvement dans le monde est précisément celle-ci : allumer des feux, faire en sorte que Jésus au milieu de nous soit présent partout*³¹. »

Et si Lui, le Saint, est au milieu de nous, il sera aussi en chacun de nous et « *il nous communiquera sa sainteté*³² ».

Jésus au milieu de nous : voie de sainteté collective – le « *château extérieur* »

Elle voyait donc le Mouvement – et nous l'a fait voir –, comme ce château extérieur entièrement illuminé, dans toutes ses parties, par la présence de Jésus. Et la spiritualité que Dieu donne aujourd'hui à l'Église, par l'intermédiaire du mouvement des Focolari, pénètre, c'est-à-dire que ce château n'est pas seulement l'Église, c'est l'Église qui pénètre, avec la spiritualité du mouvement des Focolari, dans tous les domaines de la société.

Rappelons-nous ce que disaient les disciples d'Emmaüs, nous aussi nous avons fait cette expérience, nous en avons fait très souvent l'expérience, très souvent nous nous sommes aperçus que Jésus était au milieu de nous. Alors, comme eux nous pouvons nous aussi courir, revenir vers la société, revenir vers ceux desquels nous nous sommes éloignés pour participer à l'Assemblée, par exemple, vous les jeunes ; ou pour aller faire la rencontre des délégués de l'Œuvre, mais revenons vers eux avec ce feu dans l'âme, avec cette joie dans l'âme. Et allons [leur] dire : « *Nous sommes nous aussi ses témoins d'aujourd'hui*. » Et comme eux-mêmes disaient : « *Jésus est vivant* », nous aussi nous devons retourner et dire :

« *Nous l'avons vu avec les sens de l'âme, pas avec les yeux mais nous l'avons vu, nous l'avons découvert dans la lumière dont il nous a inondés ; nous l'avons touché dans la paix qu'il nous a insufflée ; nous avons entendu sa voix au fond de notre cœur ; nous avons goûté sa joie incomparable, nous avons connu le parfum céleste d'une nouvelle volonté [...] qu'il nous a transmise...* »

Ces paroles que je lis sont celles de Chiara.

« *...Et nous pouvons assurer à tous qu'il est le bonheur, le plus grand bonheur*³³. »

Seul celui qui peut parler ainsi, qui peut dire : « *Je l'ai vu, je l'ai touché, je l'ai senti, je l'ai goûté* », seul celui qui peut parler ainsi peut dire qu'il appartient au mouvement des Focolari, peut se dire fils de Chiara, peut dire qu'il fait partie de cette Œuvre. Et, dans le monde, c'est ce que nous sommes appelés à faire.

Chiara nous l'a dit clairement, elle nous a dit :

« *Il y a ceux qui sont appelés...*

31 Cf. Chiara Lubich, « *Amnistie totale, Allumer des focolares partout* » dans *La vie est un voyage, message de la télé-réunion du 15.10.1981 Nouvelle Cité* 1987, p. 43.

32 Chiara Lubich, « *Scia luminosa* », in *Colloqui con i Gen, anni 1966/69*, Città Nuova, Roma 1998, p. 95.

33 Chiara Lubich, *Costruendo il « castello esteriore »*, Città Nuova, Roma 2002, p. 93.

Dans le monde, il y a beaucoup de vocations, beaucoup de personnes qui font le bien, et heureusement qu'elles sont nombreuses ! Nous, nous les aidons, avec notre charisme, à le faire. Chiara dit :

« *Il y a ceux qui sont appelés à donner du pain ou un logement, à conseiller, à donner de l'instruction ou un toit...* »

Appelés à
faire
sourire le
monde

La personne du Mouvement, à quoi est-elle appelée ? À donner la joie, avec tout cela ou sans tout cela, c'est-à-dire avec le pain, avec les vêtements, avec la lumière, avec tout, mais surtout à donner la joie « *...selon ce que le fait de "se faire un" avec ses frères exige : donner à manger, désaltérer, trouver un travail, visiter, supporter ou,[tout] simplement, partager.* »

Dans tous les cas « *nous sommes appelés à soulager, à donner la paix, la lumière et surtout la joie* – dit Chiara -, *à faire sourire le monde*³⁴ ».

C'est là notre très belle vocation. Et de quelle manière faisons-nous sourire le monde ?

En donnant au monde ce qui lui est le plus nécessaire, ce qui a de la valeur – a dit Chiara -, ce qui est le plus “*nôtre*”, c'est-à-dire la présence vivante de Jésus au milieu de nous, qui fait toucher du doigt, qui fait percevoir comme vraies toutes les paroles de l'Évangile : « *Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps* » (Mt 28, 20). Et chacun peut sentir qu'elles lui sont adressées et qu'elles sont vraies.

Revenir à
l'alpha et à
l'oméga de
notre
spiritualité

J'aurais terminé ! Je peux vous dire qu'en vous donnant ce thème, en vous disant tout cela, je suis reconnaissante à Dieu – c'est la dernière année de mon mandat en tant que Présidente -, je suis très reconnaissante à Dieu de m'avoir donné en quelque sorte, - aussi à travers ce thème - la possibilité de préparer un peu l'avenir de l'Œuvre, et aussi de préparer chacun à revenir précisément à l'*alpha* et à l'*oméga* de notre spiritualité, c'est-à-dire à revenir à la vie tangible de Jésus au milieu de nous, attiré par notre charité réciproque.

Je vous souhaite que cette année soit pour tous une année de joie, de joie profonde, dans l'engagement à nous entraîner chaque jour, afin d'attirer Sa présence au milieu de nous, lui permettant ainsi, aussi à travers nous, de transformer le monde.

Merci à tous ! (Appl.)

Ces applaudissements disent que nous y sommes ! Nous sommes nombreux, si nous allons dans le monde pour annoncer cette joie, pour allumer ces feux, l'Œuvre continuera à avancer sans peur. Je suis très heureuse et reconnaissante. Vraiment “*Merci*” ! (Appl.)

34 Chiara Lubich, *L'unità e Gesù Abbandonato*, Città Nuova, Roma 1984, p. 41.

